

Dieu et la souffrance humaine



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Rom. 1:18–20; Job 12:7–10; Apo. 4:11; Col. 1:16, 17; Matt. 6:34; Job 10:8–12; Rom. 3:1–4.*

Verset à mémoriser: « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » (*Matthieu 6:34, LSG*).

Contrairement à tous les autres livres de la Bible, le livre de Job est complètement éliminé du contexte de la terre et du peuple d'Israël. De la Genèse, avec la promesse à Abram que le Seigneur fera de lui « une grande nation » (*Gen. 12: 2*), à l'Apocalypse, qui décrit « la ville sainte », Jérusalem (*Apo. 22:19*), d'une certaine façon, directement ou indirectement, le contexte d'Israël et sa relation d'alliance avec Dieu contribue à façonner chaque livre.

Dans Job, il n'y a rien de cela, pas même l'événement séminal dans l'histoire israélite antique, l'exode. La raison la plus immédiate est que Moïse a écrit Job, en Madian ensemble avec Genèse (*voir aussi SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1140); l'exode n'avait pas encore eu lieu, ce qui explique pourquoi cela n'est pas mentionné.

Mais il se pourrait qu'il y ait une autre raison, encore plus importante. L'un des thèmes clés de Job, la souffrance humaine, est universel. Ce sujet n'est pas limité à un seul peuple ou à une seule époque. Juif ou Gentil, nous tous savons quelque chose des malheurs de Job, de la douleur de l'existence dans un monde déchu. Bien que sa douleur soit unique en son genre, Job nous représente tous dans nos souffrances.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 Octobre.

Dieu dans la nature

Lisez Romains 1: 18-20. Que dit Paul ici?

Quelles puissantes phrases. Une grande partie de la réalité et de l'existence de Dieu est révélée par « Ses ouvrages » (*LSG*), c'est-à-dire, à travers le monde créé, les gens seront « inexcusables » (*LSG*) face à leur incrédulité. Paul dit qu'à travers la création seule, les hommes peuvent apprendre suffisamment sur l'existence et la nature de Dieu au point qu'ils seront condamnés à juste titre au jour du jugement. Sans aucun doute, le monde naturel nous révèle tellement de choses à propos de l'existence de Dieu. La science moderne, elle aussi, nous a révélé des détails sur les merveilles de la création que nos ancêtres, qui vivaient il y a seulement 300 ans, encore moins 3000 ans, ne pouvaient même pas avoir commencé à imaginer. Il y a une ironie intéressante ici: plus la science trouve la vie complexe, moins plausibles deviennent les moyens par lesquelles la science revendique son origine comme accidentelle et hasardeuse.

Un iPhone, par exemple, qui est conçu, agit tel qu'il est conçu, révèle la conception à la fois intérieure et extérieure, et ne fonctionnant que par la conception, est conçu, bien sûr. Mais un être humain, qui est conçu, agit tel qu'il est conçu, révèle la conception tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et ne fonctionne que grâce à la conception, est, nous rassure-t-on, un produit du hasard seul. Malheureusement, beaucoup de gens sont trompés en se confiant en de telles revendications.

Lisez Job 12: 7-10. Comment ces paroles reflètent-elles les idées présentées dans Romains 1: 18-20?

Ici aussi, on nous dit que la réalité de Dieu se voit dans le monde créé. Bien que dans son état déchu, la nature ne révèle pas le caractère complet de Dieu, elle révèle certainement Sa puissance créatrice et les aspects de Sa bonté.

Quelles sont les choses dans la nature qui vous parlent plus de la puissance et de la bonté de Dieu? Comment pouvez-vous apprendre à tirer la force et l'encouragement de ce message?

Rien n'est venu de soi

Il existe de nombreux bons et puissants arguments en faveur de l'existence de Dieu. Outre le témoignage de la création du monde, il y a aussi ce qu'on appelle l'argument « cosmologique ». Fondamentalement, c'est l'idée que rien n'existe de soi-même et que rien ne se crée de soi. Au contraire, une chose créée vient à l'existence par quelque chose d'autre avant elle, et quelle que soit la chose créée, elle devait être créée par autre chose avant elle. Et cela se poursuit jusqu'à ce que nous nous arrêtons à quelque chose d'incrédible, quelque chose qui a toujours existé, quelque chose qui n'a jamais été amenée à l'existence par autre chose. Et quoi d'autre cela peut-il être si ce n'est le Dieu représenté dans l'Écriture?

Qu'est-ce que les textes suivants nous enseignent à propos de l'origine de toutes choses?

Apo. 4:11 _____

Col. 1:16, 17 _____

Jean 1:1-3 _____

Ces textes enseignent ce qui est vraiment l'explication la plus logique de la création – un Dieu existant éternellement. Certains penseurs, tout à fait opposés à l'idée de Dieu, sont parvenus à une autre suggestion. Au lieu d'un Dieu tout-puissant et éternel créant l'univers, nous dit-on, « rien » n'est créé. Même un scientifique célèbre comme Stephen Hawking, qui occupe maintenant le fauteuil qu'Isaac Newton avait occupé autrefois, fait valoir que « rien » n'a créé l'univers.

« Parce qu'il y a une loi telle que la gravité par laquelle l'univers peut et se crée à partir de rien. » – Stephen Hawking et Leonard Mlodinow, *The Grand Design* (New York: Random House, 2010), p. 180. Bien que Hawking ait sûrement beaucoup des lois mathématiques compliquées pour décrire son idée, on doit se demander: nous voici, un bon 400 ans depuis le début de la révolution scientifique, et l'un des meilleurs scientifiques du monde soutient que l'univers et tout ce qui est en lui est venu *de rien*? Une erreur est une erreur, même quand c'est un grand scientifique qui l'a commise.

Dans ce contexte, lisez 1 Corinthiens 3:19. Pourquoi est-ce toujours aussi important pour nous les chrétiens de garder cette importante vérité devant nous?

Le plus ancien des livres

Malgré le battage médiatique de ceux qui ne croient pas en Dieu, ceux qui croient en Dieu ont de nombreuses bonnes raisons pour leur croyance. Cependant, il y a eu un problème récurrent que beaucoup ont utilisé à travers les âges pour justifier leur incrédulité, et c'est le problème de la souffrance humaine et du mal. Comment Dieu peut-Il être tout bon, tout amour, et tout-puissant, et le mal exister? Cela a été et reste une pierre d'achoppement pour beaucoup. Et aussi, si nous sommes honnêtes, quel croyant en Dieu, quelle personne ayant goûté et vécu la réalité de Dieu et Son amour, n'a pas parfois lutté avec cette question? Combien intéressant, alors, qu'Ellen White ait également enseigné ce que la tradition juive enseigne: que Moïse a écrit Job à Madian. « Les longues années au milieu des solitudes du désert ne sont pas perdues. Non seulement Moïse gagne une préparation pour le grand travail devant lui, mais aussi pendant ce temps, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, il a écrit le livre de la Genèse et aussi le livre de Job, qui seraient lu avec le plus vif intérêt par le peuple de Dieu jusqu'à la fin des temps. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1140.

Ce que cela nous dit est que, des deux premiers livres de la Bible jamais écrits, l'un d'eux, Job, traite de la question universelle de la douleur et de la souffrance humaine. Autrement dit, Dieu savait que ce serait une grande question pour les humains, et Ainsi, dès le début, dans Sa Parole, Il a utilisé Moïse pour écrire l'histoire de Job. Dieu nous le fait savoir, dès le début, que nous ne sommes pas laissés seuls dans notre douleur et dans la souffrance, mais qu'Il est là, Il sait tout à ce sujet, et nous pouvons avoir l'espoir qu'Il mettra toutes choses au clair à la fin des temps.

Qu'est-ce que les textes suivants nous enseignent à propos de la réalité du mal? *Matt. 6:34, Jean 16:33, Dan. 12: 1, Matt. 24: 7.*

Bien que compréhensible, l'argument du mal contre l'existence de Dieu, à la lumière des Écritures, ne fait pas de sens. Bien que la Bible enseigne la réalité d'un Dieu omniscient, omnipotent, tout-miséricordieux, elle enseigne également la réalité du mal, de la souffrance humaine, et de la douleur. Le mal n'est pas une excuse pour ne pas croire en Dieu. En fait, une lecture superficielle du livre de Job montre que même au milieu de son découragement total, Job n'a jamais remis en cause l'existence de Dieu. La question est cependant, et avec raison, pourquoi ces choses lui arrivent-elles?

Il est naturel d'avoir des questions sur le mal que nous voyons. Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance en la bonté de Dieu malgré le mal?

Le dilemme

Lisez les textes suivants dans Job. Quel problème constitue un défi pour Job? Quelle question ne pose-t-il pas? *Job 6:4–8, Job 9:1–12.*

Comme indiqué dans l'étude d'hier, la question de l'existence Dieu n'a jamais été abordée dans le livre de Job. Au contraire, la question portait sur la raison pour laquelle Job traversait ces épreuves. Et, compte tenu de tout ce qui lui est arrivé, c'était certainement une bonne question, surtout parce qu'il croyait en Dieu.

Si, par exemple, quelqu'un est athée et traverse les épreuves, la réponse au pourquoi pourrait être relativement simple et facile pour lui. Nous vivons dans un monde qui n'a ni sens ni but et rien ne se soucie de nous. Ainsi, au milieu des forces naturelles rudes, froides et indifférentes autour de nous, nous sommes parfois victimes aux épreuves qui ne servent à rien du tout. Comment pourraient-elles avoir un sens? Si la vie elle-même ne sert à rien, alors les épreuves qui l'accompagnent doivent être tout aussi dénuées de sens.

Alors que beaucoup pourraient trouver cette réponse insatisfaisante et désespérée, elle a certainement un sens compte tenu de la prémisse, qui est qu'il n'y a pas de Dieu. Toutefois, pour quelqu'un comme Job, le dilemme est différent.

Lisez Job 10: 8-12. Comment ces textes nous aident-ils à comprendre les questions terribles contre lesquelles Job lutte?

Oui, la question aux prises avec Job est la même que la plupart des croyants en Dieu ont affronté et affrontent encore: si Dieu existe, un Dieu bon et aimant, pourquoi les humains souffrent-ils? Pourquoi même les « bonnes » personnes, telles que Job, passent-elles par des calamités et épreuves qui semblent si souvent ne produire rien d'important? Encore une fois, si l'univers était sans Dieu, la réponse serait que c'est tout simplement ce que cela signifie de vivre dans un cosmos sans but et purement matérialiste où les êtres humains ne sont que des sous-produits accidentels des atomes et des molécules.

Job savait mieux que cela. Nous en savons aussi mieux; d'où le dilemme.

La théodicée

Lisez Romains 3: 1-4. Bien que le contexte immédiat soit l'infidélité de certains du peuple d'alliance de Dieu, quel est le plus grand problème que soulève Paul ici? Que dit Paul au sujet de Dieu?

Citant Psaume 51: 4, Paul parle de la façon dont le Seigneur Lui-même est « trouvé juste dans [Ses] paroles, et [qu'Il] triomphe lorsqu'on [Le] juge. » (*Romains 3: 4, LSG*). L'idée présentée est un thème qui apparaît dans divers endroits dans les Écritures. Cela est appelé la théodicée, et c'est la question de la compréhension de la bonté de Dieu face au mal. C'est la question séculaire que nous avons examinée toute la semaine. En fait, tout le grand conflit lui-même n'est qu'une théodicée. Devant les humains, devant les anges, devant tout l'univers, la bonté de Dieu sera révélée en dépit du mal qui se déroule dans le monde.

« Tous les problèmes sur la vérité et l'erreur soulevés au cours de la tragédie des siècles sont maintenant tranchés. Les résultats de la révolte contre les commandements de Dieu ont été manifestés aux yeux de toutes les intelligences créées. Les conséquences du gouvernement de Satan, par opposition à celui de Dieu, sont visibles aux yeux de l'univers. Satan est condamné par ses propres œuvres. La sagesse, la justice et la bonté de Dieu sont pleinement établies. Il est clair que, dans ce grand conflit, Dieu n'a jamais eu en vue que le salut éternel de Son peuple et le bien de tous les mondes qu'Il a créés. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 593, 594.

Toutefois, cela pourrait être difficile pour nous maintenant à comprendre, immergés comme nous sommes dans un monde de péché et de souffrance (et s'il est difficile pour nous, imaginez ce que Job doit avoir pensé), à la fin, nous serons en mesure de voir la bonté, la justice, l'amour et l'équité de Dieu dans toutes Ses voies avec l'humanité, avec Satan et le péché. Cela ne signifie pas que tout ce qui se passe dans le monde est bon; clairement cela ne l'est pas. Cela signifie seulement que Dieu agit avec le monde de la meilleure façon possible, et puis quand cette terrible expérience avec le péché sera finie, nous serons en mesure de crier: « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! » (*Apo. 15: 3, LSG*).

Pourquoi est-il si important de louer Dieu dès maintenant, même au milieu des épreuves qui semblent si difficiles à supporter?

Réflexion avancée: L'écrivain chrétien et apologiste C.S. Lewis a écrit un livre à propos de la mort de sa femme et sa lutte pour se réconcilier avec la mort. Dans ce livre, il a écrit:

« Ce n'est pas que je sois (pense-je) en grand danger de cesser de croire en Dieu. Le vrai danger est d'arriver à croire de telles choses terribles à Son sujet. En conclusion, ce que je redoute n'est pas qu'il n'y ait donc point de Dieu après tout », mais « Voilà ce à quoi ressemble Dieu. Ne vous trompez plus ». – *A Grief Observed*, pp. 6, 7.

Là aussi se trouve la question à laquelle Job lui-même était confronté. Comme nous l'avons vu, il n'a jamais douté de l'existence de Dieu; ce qu'il confrontait était la question du caractère de Dieu. Job avait fidèlement servi le Seigneur. Job avait été un homme « bon ». Il savait dès lors qu'il ne méritait pas les choses qui lui arrivaient. Ainsi, il a posé une question que beaucoup de croyants en Dieu posent au milieu des tragédies: Comment Dieu est-Il vraiment? Et n'est-ce pas ce qu'est vraiment le grand conflit? La question ne concerne pas l'existence de Dieu, mais Son caractère. Et pourtant, bien que beaucoup de choses soient impliquées dans la résolution du grand conflit, il ne fait aucun doute que la mort de Jésus sur la croix, où le Fils de Dieu se soit « livré Lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. » (*Eph. 5: 2, LSG*), plus que toutes choses, cela a révélé au cosmos le vrai caractère de notre Créateur. La croix nous montre que Dieu est un Dieu en qui nous pouvons tous avoir confiance.

Discussion:

❶ Insistez sur la question de la souffrance de ceux qui ne croient pas en Dieu. Comme nous l'avons vu, ils ne doivent pas être confrontés aux mêmes questions que les croyants en Dieu face à la tragédie. D'autre part, quel espoir peuvent-ils avoir en n'ayant jamais de réponses, en ne trouvant jamais de solution? Imaginez tout ce que nous subissons ici dans ce monde et ensuite, croire que tout se termine dans la tombe, avec rien au-delà. Ce n'est pas étonnant que tant d'incroyants se découragent de la vie ou même ne trouvent aucun sens à la vie. La littérature séculaire est pleine de leurs exclamations et protestations sur la façon dont tout est inutile. Comment pouvons-nous, alors, même au milieu de nos douleurs ici, tirer l'espoir de notre foi, malgré les questions difficiles qui restent?

❷ Pourquoi est-il si important pour nous, en ce moment, de nous concentrer sur la croix, la révélation la plus puissante que nous avons de l'amour de Dieu et de ce à quoi Dieu ressemble? Quand nous sommes submergés par la douleur, par la tragédie, par le mal inexplicable, qu'est-ce que la croix nous dit sur le caractère de Dieu? Quand nous gardons la réalité de la croix toujours devant nous, quel espoir pouvons-nous en tirer pour nous-mêmes comme résultat final de tout ce que nous confrontons maintenant?